

MÉDIATION

Arrivé la veille à Libreville, le président centrafricain Faustin Archange Touadéra a été reçu hier encore par son hôte le général. Oligui Nguéma, avec lequel il a fait le point des consultations menées à la suite des rencontres avec les leaders religieux, les dirigeants de partis politiques et les acteurs de la société civile, dans le cadre du mandat de «facilitateur» que lui a confié la CEEAC.

Page 3

FOOTBALL

Les Panthères du Gabon – au complet – quittent ce jeudi Marrakech (Maroc) où elles se trouvaient en regroupement pour Nouakchott pour un quitte ou double samedi face aux Mourabitounes de Mauritanie. Elles se considèrent en mission, en écho aux changements intervenus à la tête du pays.

Page 7

ENTRETIEN

Spécialiste des systèmes financiers et lauréat en 2017 d'un prix du magazine Financial Afrik, Cédric Achille Mbeng Mezui fait, dans un entretien à L'Union, l'inventaire des initiatives et des réformes à engager en priorité par les autorités de la Transition, ainsi que des bénéfices attendus.

Page 4

ARRÊTÉS AUX PORTES DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE

MIKE Jocktane et Thérance Gnembou, deux membres imminents d'Alternance 2023 ont été interpellés mardi à la frontière avec la Guinée équatoriale, avant Mongomo, village natal du président équato-guinéen, où ils se rendaient porteurs d'une missive signée du candidat Ondo Ossa aux autorités en vue de rétablir l'ordre constitutionnel au Gabon, lit-on dans son courrier en fac simulé. Page 2



POUR MOI QUOI...

Que nous veulent donc nos voisins avec qui nous sommes unis par la géographie et l'histoire ?

Depuis que le changement souhaité et salué par l'ensemble des forces vives du Gabon est intervenu chez nous, on tombe à bras raccourcis sur notre pays et ses nouveaux dirigeants comme s'il a commis un crime de lèse-majesté. Pourquoi ?

Tout simplement parce que nos militaires ont enfin brisé le signe indien qui faisait croire aux autres nations africaines que les Gabonais n'avaient pas

la capacité de se révolter et poser un tel acte. Ils ont été surpris. Le 30 août dernier lorsque l'Armée, comme un seul homme, a décidé de mettre fin au processus électoral et au désordre, nos voisins ont cru rêver et douter que notre peuple soit capable d'un tel soulèvement contre l'ordre établi. Même les officines de l'ancienne puissance tutélaire ont été prises de court. Dans leurs schémas les plus fous jamais ils ont pensé et imaginé un tel scénario. Mais c'est oublier comme disait l'autre qu'on peut opprimer un peuple pendant un certain temps, mais pas tout le temps. Et quand c'est le Gabon qui donne, ce que les uns et les autres appellent

le mauvais "exemple", la Révolte, ça dérange, ça perturbe. On comprend que certains ont perdu le sommeil au point de ruer dans les brancards pour militer à l'isolement du Gabon, tenter de le destabiliser. C'est un comportement qui ne surprend point. Il trouve ses racines dans les contradictions inter-régionales entretenues depuis la coloniale., dans le mauvais cœur, comme on dit. Mais, nous n'en sommes pas là...

Notre satisfaction, c'est d'avoir montré au monde une autre image du Gabon et des Gabonais, quoi.

...MAKAYA